

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

11 OCTOBRE 2011

Proposition de résolution concernant le sort de Asia Bibi, chrétienne du Pakistan, condamnée à mort pour blasphème

(Déposée par Mme Christine Defraigne)

DÉVELOPPEMENTS

Chrétienne du Pendjab, Asia Bibi, ouvrière agricole, ramassait des baies rouges, le 14 juin 2009 dans le village d'Ittan Wali, lorsqu'elle commit l'irréparable aux yeux de ses voisins : boire de l'eau dans un puits supposé réservé aux musulmans. Elle aurait également apporté de l'eau à des femmes musulmanes qui rejetèrent celle-ci en la déclarant *haram*.

Ces incidents de voisinage faisaient suite à une autre altercation : Asia Bibi gardait des buffles d'eau, dont l'un avait détruit la mangeoire d'une voisine. Accusée de mal faire son travail, Asia avait répondu que le buffle lui avait simplement échappé des mains. Mais le simple fait de répondre quand on est chrétien au Pakistan est plus qu'audacieux; c'est une forme d'insulte. Même si les chrétiens vivent bien avec les musulmans, ils sont considérés par certains comme des citoyens de seconde zone et doivent garder la tête basse.

Les femmes de son village sont allées se plaindre à l'imam : des hommes sont arrivés dans la maison de Asia et l'ont battue ainsi que sa famille, avant que la police n'intervienne, à la fois pour protéger Asia Bibi et pour l'inculper.

Parce qu'elle a répondu aux femmes qui l'accusaient d'avoir sali l'eau, parce qu'on lui a demandé de se convertir, ce qu'elle a refusé, Asia Bibi a été accusée de « blasphème », un acte passible de la peine de mort au Pakistan.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

11 OKTOBER 2011

Voorstel van resolutie betreffende het lot van Asia Bibi, een christelijke vrouw uit Pakistan die tot de dood is veroordeeld wegens godslastering

(Ingediend door mevrouw Christine Defraigne)

TOELICHTING

Asia Bibi, een christen uit de Punjab en een plattelandsarbeidster, was op 14 juni 2009 rode bessen aan het plukken in het dorp Ittan Wali, maar beging in de ogen van haar buurvrouwen een onherstelbare fout door uit een waterput voor moslims te drinken. Ze zou ook water hebben gegeven aan moslimvrouwen die dat water weigerden omdat het *haram* was.

Dit burencident volgde op een andere ruzie : Asia Bibi hoedde waterbuffels en één daarvan had de trog van een buurvrouw vernield. Ze werd ervan beschuldigd haar werk niet goed te doen, maar Asia antwoordde dat de buffel haar gewoonweg ontglipt was. Alleen het feit dat men als christen in Pakistan reageert, is meer dan gedurfd; het is een vorm van belediging. Ook al leven christenen en moslims goed samen, christenen zijn tweederangsburgers voor sommigen en zij horen deemoedig te zijn.

De vrouwen uit het dorp gingen klagen bij de *imam* : mannen gingen naar het huis van Asia en sloegen haar en haar gezin, vóór de politie tussenbeide kwam om haar te beschermen maar ook om haar in beschuldiging te stellen.

Omdat zij gereageerd had tegen de vrouwen die haar ervan beschuldigden dat zij het water bezoedeld had en omdat zij geweigerd had zich tot de islam te bekeren, werd Asia Bibi beschuldigd van « godslastering », een daad die met de doodstraf kan worden bestraft in Pakistan.

Aussitôt jetée en prison, son procès a été très court. Il y avait beaucoup de villageois présents au procès, mais aussi des *mollahs* venus exercer une pression sur le juge pour qu'Asia soit condamnée. On ne peut pas vraiment jeter la pierre au juge : s'il avait acquitté Asia, il aurait signé son arrêt de mort et aurait été assassiné le lendemain. Il n'avait pas d'autre choix que de la condamner à mort. Elle est jugée le 8 novembre 2010 et condamnée à mort par pendaison.

Depuis, Asia Bibi et son avocat ont fait appel à la Haute Cour de justice de Lahore qui, ils l'espèrent, sera moins sous la pression des *mollahs* et plus objective. Ils entretiennent donc l'espoir que la condamnation à mort sera annulée et transformée en peine de prison. Mais la Cour de Lahore n'a pas fixé de calendrier pour l'examen du cas d'Asia Bibi.

Un dernier appel est encore possible devant la Cour suprême.

Il faut noter que des demandes ont été faites au Président de la République Asif Ali Zardari afin de gracier Asia Bibi : celui-ci a demandé à son ministre des Minorités religieuses Shahbaz Bhatti une enquête, qui conclut à l'innocence de l'accusée. Le président a d'abord annoncé qu'il pourrait la gracier, ce qui a provoqué de vives réactions des islamistes. Soucieux de préserver les fragiles équilibres politiques et religieux, Zardari a quelque peu tempéré ses propos, déclarant attendre la décision de la Haute Cour de Lahore.

Les conditions de détention de Asia Bibi sont dures. Depuis l'assassinat du gouverneur du Pendjab, Salman Taseer (4 janvier), qui l'avait publiquement défendue et lui avait rendu visite en prison, et du ministre fédéral des Minorités religieuses Shahbaz Bhatti (2 mars), qui avaient pris son parti et militaient pour la révision ou la suppression de cette loi anti-blasphème, Asia Bibi a été placée en isolement. En effet, elle était menacée de mort — le *mollah* de Peshawar ayant mis sa tête mise à prix à hauteur de 500 000 roupies. Il y a donc un risque qu'un geôlier décide de la tuer pour toucher la prime.

Elle est sous surveillance vidéo, avec sa nourriture apportée crue, pour qu'elle-même la cuisine afin d'éviter un empoisonnement. Elle n'a plus le droit à la promenade, et ses conditions d'hygiène sont déplorables. Elle a attrapé la varicelle mais ne bénéficie pas d'un suivi médical.

Son dernier soutien politique était Sherry Rehman, une députée qui a essayé de modifier la loi sur le blasphème au Parlement (abolition de la peine de mort en cas de blasphème ainsi que limiter la peine de

Onmiddellijk na haar gevangenneming, ging er een kort proces van start. Er waren veel dorpelingen aanwezig op het proces, maar ook *mollahs* die de rechter onder druk kwamen zetten om Asia te veroordelen. Men kan de rechter niet echt iets kwalijk nemen : als hij Asia had vrijgesproken, zou hij zijn doodvonnis hebben getekend en de volgende dag vermoord zijn. Hij had geen andere keuze dan haar ter dood te veroordelen. Het vonnis viel op 8 november 2010 en ze werd veroordeeld tot de dood door ophanging.

Sindsdien hebben Asia Bibi en haar advocaat hoger beroep ingesteld bij het hof van beroep van Lahore dat — zo hopen zij althans — minder onder druk van de *mollahs* zal staan en objectiever zal zijn. Zij hopen dus dat de terdoodveroordeling ongedaan wordt gemaakt en wordt omgezet in een gevangenisstraf. Maar het Hof van Lahore heeft nog geen tijdschema vastgesteld voor de zaak van Asia Bibi.

Een laatste beroep is nog mogelijk voor het Hooggerichtshof.

Er dient te worden opgemerkt dat er een gratieverzoek voor Asia Bibi werd ingediend bij de president van de republiek, Asif Ali Zardari : hij verzocht zijn minister voor Religieuze Minderheden een onderzoek in te stellen, dat de onschuld van de beschuldigde aantoonde. De president kondigde eerst aan dat hij het gratieverzoek zou kunnen inwilligen, maar dat veroorzaakte hevige reacties bij de islamisten. Om het broze politieke en religieuze evenwicht te bewaren, matigde Zardari kort daarop zijn woorden en verklaarde de beslissing van het hof van beroep van Lahore af te wachten.

De opsluitingsomstandigheden van Asia Bibi zijn zwaar. Sinds de moord op de gouverneur van Punjab, Salman Taseer (4 januari), die haar openlijk had verdedigd en haar in de gevangenis had bezocht en op de federale minister voor Religieuze Minderheden, Shahbaz Bhatti, (2 maart) die het voor haar opnam en voor de herziening of de afschaffing van de blasfemiewet pleitte, werd Asia in afzondering geplaatst. Zij werd immers met de dood bedreigd — de *mollah* van Peshawar zette een prijs van 500 000 roepies op haar hoofd. De kans bestaat dus dat een cipier haar vermoordt voor de premie.

Ze staat onder camerabewaking en haar voedsel wordt ongekookt gebracht zodat ze het zelf kan klaarmaken om vergiftiging te voorkomen. Ze heeft geen recht meer op een wandeling en de hygiënische omstandigheden laten ernstig te wensen over. Ze heeft de waterpokken opgelopen, maar krijgt geen medische verzorging.

De laatste politieke steun die ze kreeg was van Sherry Rehman, een parlementslid dat de blasfemiewet probeerde te wijzigen in het parlement (afschaffing van de doodstraf voor godslastering en de

prison à dix ans); elle a écopé d'une *fatwa* et vit maintenant recluse chez elle à Karachi. Le premier ministre, Youssouf Raza Gilani, lui a même conseillé de partir à l'étranger et affirmé qu'il n'était plus question pour le gouvernement de réformer cette loi sur le blasphème. Le parti au pouvoir (le Parti du peuple pakistanais), vainqueur des dernières élections législatives de 2008, avait pourtant sous-entendu une telle modification dans son manifeste électoral de 2008.

Les opposants à la loi critiquent surtout sa mise en œuvre: selon eux la loi est surtout invoquée dans le but de régler des comptes personnels et est appliquée de façon subjective par certaines juridictions. La loi est souvent invoquée contre des minorités religieuses ou dans la cadre de conflits entre plusieurs courants de l'Islam.

Des musulmans sont également touchés par cette loi inique: depuis 1986, sur 1 061 inculpations, 456 concernaient des Ahmadi, 452 des Musulmans, 132 des chrétiens (soit, toutefois, près de 10% des condamnations, alors qu'ils représentent 1,5% de la population) et 21 des hindous.

Les idées émises contre la loi sur le blasphème ont provoqué de vives réactions de la part de certains religieux et des partis islamiques. Ces derniers ont appelé à une grève nationale et à des manifestations dans tout le pays pour soutenir la loi contre le blasphème.

Le 19 juin 2011 marque le deuxième anniversaire de l'incarcération de Asia Bibi. C'est donc à la communauté internationale de faire pression sur Islamabad, pour que le jugement en appel ait lieu rapidement.

Au-delà de ce cas particulier, il faut noter qu'au Pakistan, les personnes accusées de blasphème sont marquées de façon indélébile et restent menacées, même si la justice les innocente.

Nos pays doivent être un territoire d'accueil en cas de demande d'asile.

Notre pays doit prendre résolument la tête d'un mouvement international pour la suppression de cette loi inique, pour que l'islam soit enfin libéré de ces pratiques obscurantistes.

Christine DEFRAIGNE.

*
* *

gevangenisstraf beperken tot tien jaar). Er werd een *fatwa* over haar uitgesproken en ze leeft nu afgezonderd in haar huis in Karachi. De eerste minister, Youssouf Raza Gilani, heeft haar zelfs aangeraden naar het buitenland te vertrekken en gezegd dat de hervorming van de blasfemiewet voor de regering niet meer aan de orde is. De partij die aan de macht is (de partij van het Pakistaanse volk), winnaar van de parlementsverkiezingen van 2008, had in haar verkiezingsprogramma van 2008 een dergelijke wijziging anders wel in bedekte termen aangekondigd.

De tegenstanders van de wet hebben vooral kritiek op de uitvoering ervan: volgens hen wordt de wet vooral gebruikt om persoonlijke rekeningen te effenen en subjectief toegepast door bepaalde rechtbanken. De wet wordt vaak ingeroepen tegen religieuze minderheden of in het kader van conflicten tussen verschillende stromingen binnen de islam.

Moslims worden ook getroffen door die onrechtvaardige wet: sinds 1986 waren er 1 061 tenlasteleggingen waarvan 456 tegen Ahmadi, 452 tegen moslims, 132 tegen christenen (dat wil zeggen bijna 10% van de veroordelingen, terwijl ze 1,5% van de bevolking uitmaken) en 21 tegen hindoes.

De argumenten tegen de blasfemiewet hebben hevige reacties veroorzaakt bij sommige geestelijken en islamitische partijen. Deze laatsten riepen op tot een nationale staking en betogingen in het hele land om de blasfemiewet te steunen.

Op 19 juni 2011 zit Asia twee jaar in de gevangenis. Het is de taak van de internationale gemeenschap om druk uit te oefenen op Islamabad om ervoor te zorgen dat het vonnis in hoger beroep snel wordt geveld.

Los van dit geval, dient te worden aangestipt dat mensen die van godslastering worden beschuldigd, voor altijd gebrandmerkt zijn en bedreigd blijven worden, ook al worden ze door de rechtbank vrijgesproken.

De westerse wereld moet een opvangplaats blijven bij een asielaanvraag.

Ons land moet vastberaden de leiding nemen in een internationale beweging die deze onrechtvaardige wet wil afschaffen, zodat de islam eindelijk bevrijd kan worden van die obscurantistische praktijken.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat demande au gouvernement :

1. de convoquer l'Ambassadeur du Pakistan afin de lui transmettre une demande de surseoir à la sentence appliquée à Madame Asia Bibi;
2. de fédérer et de participer à la campagne internationale en vue de sa libération immédiate;
3. d'exiger le renforcement des mesures de protection autour d'Asia Bibi durant sa détention et au cours de son procès d'appel;
4. de plaider pour l'abolition de la loi sur le blasphème au Pakistan et de dispositions législatives similaires dans d'autres pays;

16 juin 2011.

Christine DEFRAIGNE.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat vraagt de regering :

1. de ambassadeur van Pakistan te laten komen en hem het verzoek voor te leggen dat het vonnis tegen mevrouw Asia Bibi wordt opgeschort;
2. zich aan te sluiten bij en deel te nemen aan de internationale campagne voor haar onmiddellijke vrijlating;
3. te eisen dat er betere beschermingsmaatregelen komen voor Asia Bibi tijdens haar detentie en haar proces in beroep;
4. te pleiten voor de afschaffing van de blasfemie-wet in Pakistan en van soortgelijke wetgevende bepalingen in andere landen;

16 juni 2011.